Promenades à la Vallée de Joux

Communiqué par la Société de Développement à l'intention des personnes en séjour à la FAVJ ___ .25.7.35

Avec son lac, ses forêts, ses pâturages, ses montagnes, la Vallée de Joux est une contrée qui se prête admirablement à des promenades petites ou grandes, mais toutes faciles.

Le lac d'abord, avec sa ceinture de rochers, de bois, de vertes prairies, réalise un site merveilleux, aussi par une belle journée d'été une promenade en petit bateau sur son onde Empide est une joie exquise. Au clair de lune, le tableau devient une féérie, aux rayons argentés de l'astre des nuits réflé-chis par le miroir liquide, viennent s'ajouter les mille lumières des villages égrenés le long des rives.

Une charmante promenade de 2 h. environ, retour compris, à faire le matin est celle qui consiste, à partir du Sentier, à suivre la rive ouest du lac, jusqu'aux Esserts-de-Rive. On a à choix la route ou la grève du lac; on passe au Rocheray, site vraiment romantique dont on admire le fouillis de verdure et par delà la Dent de Vaulion dont l'élégante sil-

houette ferme l'horizon nord.

La Côte, qui domine le lac ainsi que la Vallée du Sentier au Brassus, se prête également à d'agréables promenades d'une durée ad libitum. Un joli sentier passe sous bois, traverse des clairières d'où l'on jouit d'intéressantes échappées sur le lac et les montagnes. Et, tout le long, c'est en plein contact avec la nature dont nien ne vient troubler le silence et la cérénité. Promenade à faire

de préférence l'après-midi.

Montée aux Esserts ou aux Mollards sur les Bioux, à partir de l'Orient. Tour facile et agréable à exécuter en un après-midi, à travers les gazons émaillés de mille fleurs montagnardes aux vives couleurs. Jouissance d'un panorama grandiose sur le lac, les vil-l'ages et surtout sur la forêt du Risoud qui habille le versant vis-à-vis de la multitude de ses noirs sapins. Tableau impressionnant, sévère; nulle part en Suisse, croyons-nous, l'œil n'est capable d'embrasser d'un regard unique, une étendue forestière aussi vaste, aussi compacte.

Cette immense forêt du Risoud, qui mesure avec les forêts attenantes, plus de 3000 ha., présente naturellement d'innombrables buts d'excursion d'une demi ou d'une journée, à volonté. Partout des chemins, grands et petits. Le voyageur qui pour la première fois-pénètre sous cette immense voûte forestière, est immédiatement empoigné par le charme qui s'en dégage. Les arbres, des sapins, sont des géants qui d'un jet s'élancent à 25 - 30 m. de haut. Sous leur couvert s'abritent des hêtres , des buissons, des fouillis de fougères à

l'exubérante végétation. Le Risoud, c'est la forêt primitive, la forêt qui depuis des siè-cles et des siècles revêt le terrain, un asile de paix dont rien ne vient troubler le silence si ce n'est là-haut, le vent qui agite, la cîme des arbres en une plainte vague et continue, c'est la forêt, qui par son mystère, son caline, sa perennité, la puissance contenue dont elle est l'incarnation, en impose aux âmes sensibles.

Autres promenades d'une demi journée: 1. Les Grandes Roches, large vallonnement, à pentes modérées, fait de petits pâturages, de combes verdoyantes, entourés de toute part par des forêts où le promeneur se sent à mille lieues du monde et peut jouir en paix des charmes d'une nature tranquille.

2. Le Marchairuz — 1450 m. — col rovtier à partir du Brassus. En juin, on peut y admirer l'abondante floraison de Dapliné oneorum, petit arbrisseau rampano dont les fleurs au parfum pénétrant, tachent de car-

min vif le vert des gazons.

3. La Dent de Vaulion, sommité à 1486 m.; course exigeant 1 h et demie de montée depuis Le Pont; le matin de préférence. De là-haut une vue grandiose s'étend sur le plateau Suïsse et les Alpes. La chaîne du Mont-Tendre — 1683 m. —

la sommité la plus élevée du Jura suisse; réalise un but de course nécessitant une petite journée. On part du Sentier ou de l'Orient. La montée, douce et facile, un enchantement, s'effectue à travers les pâturages et les bois, et une fois sur la crête culminante, vous avez sous les yeux, non pas lo relief déchiré et abrupt qui est habituel dans les Alpes, mais une succession de croupes aux pentes amènes et gazonnées, tapissées dans la saïson propice d'une infinité de fleurs aux teintes jolies: primevères farineuses, gentianes, anémones, etc. Et là-haut, tout en portant son regard our les Alpes lointaines, éclairées par un brillant soleil qui accuse le relief des cîmes pointant vers l'azur, avive la blancheur des champs de neige, le touriste commodément assis et abrité, peut, tout en reposant son corps et son esprit, rêver à son aise, contempler les mille éléments du tableau proche ou lointain qui s'étale sous son regard: le bétail qui paît ou déambule pai-siblement à quelque distance, le jeu des nuages poussés par le vent d'ouest, les arbres détachés en avant-garde de la forêt sous-jacente et qui semblent monter à l'assaut des sommets; les érables trapus déformés par l'ouragan et les grosses neiges, le buissonnement qui peuple les modestes lapiaz (Karrenfelder) de la pente, etc. Rien n'est plus propre à entretenir des pensées de paix qu'une flânerie de 1 à 2 heures, le long des crêtes du Mont-Tendre, car là-haut tout est sérénité et beauté.